

HOMÉLIES POUR MAI 2009

Lionel Pineau ptre

3 mai 2009
4 PÂQUES B

Actes 4,8-12
Psaume 117
1 Jean 3,1-2
Jean 10,11-18

Non disponible

10 mai 2009
5 PÂQUES B

Actes 9,26-31
Psaume 21
1 Jean 3,18-24
Jean 15,1-8

JÉSUS, LA VRAIE VIGNE

Dans les Actes, saint Luc nous apprend que Paul se joint aux Apôtres pour témoigner du Christ. Un homme plein de zèle comme Paul ne peut rester inactif. Après avoir suscité une méfiance bien compréhensible, il marche avec les Apôtres, prêche avec assurance comme eux et il ne peut manquer de réveiller l'hostilité que les Juifs de langue grecque avaient pour Étienne. Avec ses compagnons d'apostolat, Paul va ouvrir de nouveaux chantiers.

Pour nous aider à comprendre notre communion intime avec Dieu, Jésus parle de la vigne : "*Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde pour qu'il porte encore plus de fruit*" (Jn 15. 1-2). Maintenant que le Verbe s'est fait chair, il est l'un de nous et nous sommes un avec lui. Nous sommes de la même race humaine. Tout vient de lui et par lui, mais aussi par nous, comme la sève nourrit la vigne et donne aux sarments de produire des raisins. Le fruit est la vie que nous sommes appelés à donner. C'est la vie de l'Esprit se donnant par chacun de nous, colorée par nos dons et notre mission particulière. Ainsi, nous avons part à la créativité de Dieu dans le don de la vie. Nous nous donnons la vie de Dieu les uns les autres et nous recevons vie les uns des autres.

Lorsque Jésus et le Père viennent vivre ou demeurer en nous, ce n'est pas une présence statique. Ils sont vivants et agissants en nous. Nous recevons et donnons la vie en eux et avec eux.

Il arrive dans la vie que nous soyons atteints dans nos énergies vitales. Comme une vigne blessée dont les branches ont été taillées, il nous faut attendre qu'une vie

nouvelle jaillisse en nous. Nous sommes émondés pour quelque chose de neuf, pour une vie centrée sur Dieu et sur les choses de Dieu. Avant d'être émondés, nous étions peut-être trop accaparés par "les choses à faire", aussi bonnes soient-elles, nous n'avions plus de temps pour Dieu. Nous étions comme les gens de la parabole invités au festin des noces de l'amour mais qui déclinèrent l'invitation parce qu'ils étaient trop occupés (Lc 14, Mt 22).

Lorsque la vie se trouve ainsi émondée, nous pouvons éprouver un sentiment de vide et d'angoisse. Ce vide peut engendrer de la colère et de la dépression, mais il peut aussi nous préparer à autre chose. Notre vide peut un cri vers Dieu. Il nous faut attendre patiemment, parfois dans la souffrance et l'angoisse, ce nouveau don de Dieu. La mission de l'être humain est de communiquer la vie, versant sur ceux qui souffrent l'huile douce et fortifiante de la compassion. C'est avec Jésus et en lui, d'aider les autres à se transformer en passant de la mort intérieure, de la tristesse et de l'agressivité à la paix intérieure, à la joie et à la plénitude de vie.

Un jour, Etty Hillesum s'est retrouvée criant vers Dieu pour qu'il l'aide, elle et beaucoup d'autres, dans la détresse. Elle a alors réalisé ceci : ce n'est pas moi qui ai besoin de Dieu, mais Dieu qui a besoin de moi.

Il n'y a pas de joie plus grande que celle de savoir que nous avons du prix aux yeux de Dieu et qu'il nous aime.

* * *

VIGNE

A l'époque biblique, la Palestine était un pays riche en vignobles. Aussi les comparaisons qu'elle fournissait sont-elles nombreuses chez les auteurs inspirés.

Les prophètes ont vu en Israël la vigne plantée et soignée par Dieu. Pour Osée, c'est une vigne luxuriante, mais qui n'a pas su remercier par ses fruits le vigneron véritable (Os., 10, 1). Isaïe a chanté le poème de la vigne, où à côté des attentions de Yahvé il marque l'ingratitude d'Israël (Is., 5, 1-7). Jérémie, avec une comparaison voisine, a noté le cep de choix que Yahvé avait planté et le plant dégénéré qu'Israël est devenu (Jér., 2, 21); même les feuilles sont flétries (Jér., 8, 13); aussi la vigne sera-t-elle saccagée (Jér., 12, 10). Ézéchiel voit cette dévastation, mais ne manque pas de développer l'allégorie (Éz., 17, 1-10). Le Ps. 80 a lui aussi repris ce thème (Ps. 80, 9-17).

Parachevant l'œuvre de leurs pères, les contemporains du Christ rêvèrent de tuer le fils du vigneron (Mt., 21, 33-46). Ce qui ne les empêchait pas de se scandaliser quand Jésus annonçait que les païens eux-mêmes seraient embauchés pour travailler à la Vigne du Père (Mt., 20, 1-16). La finale de la parabole des vigneronniers homicides va même plus loin : la vigne sera enlevée à ceux à qui elle avait été confiée dès l'abord et

elle sera donnée à d'autres vigneronns « qui lui feront produire des fruits ».

Mais Jésus, récapitulant le peuple d'Israël en sa personne, est la vraie Vigne (Jn, 15, 1). Il porte le fruit que Dieu voulait, en versant sur la croix un sang qui devient moyen de salut pour tous les hommes. Et dans l'Eucharistie le vin est le signe sacramentel de ce sang du Christ; ainsi l'Église bénéficie-t-elle à chaque instant de la sève qui passe du cep dans les branches.

C'est que nous, les chrétiens, sommes les sarments de la vraie Vigne qu'est le Christ. Et si nous bénéficions de la sève nous devons porter des fruits de sainteté. Alors le Père nous taillera - purification de la souffrance - afin que nous en portions encore davantage (Jn, 15, 2-6).

17 mai 2009
6 PÂQUES B

Actes 10,25-26.34-35.44-48

Psaume 97

1 Jean 4,7-10

Jean 15,9-17

DIEU EST AMOUR

Dans le livre des Actes, saint Luc nous montre Pierre chez le centurion romain Corneille. Celui-ci raconte sa vision et informe Pierre de ce que le Seigneur attend de lui. Pierre doit transmettre la Parole du Seigneur à Corneille. Aucun d'eux ne sait vraiment ce qui doit être dit. La rencontre est plus significative que les paroles échangées. Elle fait la distinction entre le pur et l'impur (Lc 10,10). La loi du Lévitique insiste sur l'importance de savoir distinguer entre le sacré et le profane, entre le pur et l'impur. L'acte de différencier contribue à maintenir l'ordre divin de la création.

Le Psaume 97 évoque la création comme une "symphonie inachevée". L'être humain n'est pas seul à rendre gloire à Dieu. Toute la création vibre avec lui d'un même mouvement mystérieux et secret. Le Psaume 97 est plein de foi et d'optimisme. Il transcende les limites et les misères de l'homme et le guide vers la plénitude de la communion avec Dieu. C'en'est pas trop de toute la nature, la mer, les fleuves, les montagnes pour chanter leur joie en applaudissant à deux mains. On s'étonne parfois de la joie et du bruit que font les jeunes d'aujourd'hui quand ils célèbrent dans les discothèques. Oui, il y a un temps pour la prière et l'oraison intime. Il y a un temps pour la prière acclamée et chantée joyeusement.

1 Jean 4, 1-10 : Dieu est amour. L'amour désintéressé n'est pas naturel; on le reçoit de Dieu, par la foi. Un tel amour trouve son origine en Dieu seul. Il a manifesté son

amour en prenant l'initiative d'envoyer son Fils comme Sauveur du monde. L'amour est le lien vital qui scelle l'union entre le Père, le Fils et les disciples. Quand le croyant incarne cet amour dans le service, il fait l'expérience de la même joie que Jésus. Il accepte l'amour que Jésus commande et il participe à la liberté souveraine de Dieu, qui libère de l'esclavage du péché et de la mort.

L'attitude pastorale de Jésus est riche d'enseignement pour nous aujourd'hui. Cette attitude est manifeste surtout dans sa rencontre avec une Samaritaine. Nous découvrons que cette femme que Jésus rencontre près du puits a une histoire de relations brisées. Elle a vécu avec cinq hommes et l'homme avec lequel elle vit maintenant n'est pas son mari. Elle appartient à une minorité méprisée et rejetée par les siens. C'est une femme négative d'elle-même. Elle est habitée par un sentiment profond de culpabilité et d'indignité, avec la certitude que personne ne pourra jamais l'aimer véritablement. Est-ce parce qu'elle se sent rejetée et raillée par les siens qu'elle vient puiser de l'eau toute seule, à midi? La plupart des femmes vont au puits de bonne heure le matin. Mais une femme qui se sent rejetée et honteuse essaie d'éviter les autres femmes du village. Elle vient puiser de l'eau à un moment où elle ne risque pas de les rencontrer.

Jésus, nous dit-on, est fatigué et assis près d'un puits. C'est la seule fois dans les évangiles où nous entendons dire que Jésus est fatigué. Il est seul ; les disciples sont allés au village voisin acheter de quoi manger. Il est peut-être fatigué aussi d'être avec ces hommes qui ne semblent pas le comprendre et se disputent entre eux.

La Samaritaine s'approche pour puiser de l'eau. Jésus se tourne vers elle et lui demande : "Donne-moi à boire". Il a soif et mendie de l'eau. Elle est surprise et choquée : un Juif ne parle jamais à une Samaritaine ni à une femme seule. Jésus se comporte de façon surprenante, à l'encontre de toutes les normes culturelles. Il renverse le mur qui divise les Juifs et les Samaritains. Il a soif d'unité entre tous les enfants d'Abraham. Il a soif de les rassembler.

"Comment toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? ", répond-elle vivement. Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains. Comment approcher ceux que la vie a brisés? Je trouve très touchante la façon dont Jésus entre en relation avec cette femme fragile et brisée. Il sait combien elle a une image négative d'elle-même. Il ne la juge pas, ne la condamne pas. Il ne lui fait pas la morale. Jésus lui fait confiance. Ce faisant, il la relève et lui redonne sa dignité. Jésus nous montre comment aller vers ceux qui sont blessés et brisés, non comme quelqu'un de supérieur, d'en haut, mais humblement, comme un mendiant. Ces gens ont déjà honte d'eux-mêmes, ils n'ont soin de quelqu'un qui les renforce dans leur honte, mais de quelqu'un qui leur redonne espoir et leur fasse découvrir qu'ils sont uniques, précieux, importants. Les accepter et les aimer de cette manière, c'est les aider à trouver un sens à leur vie. Pour grandir et guérir, ils ont besoin de quelqu'un qui les apprécie, les confirme et les aime tels qu'ils sont, dans leur fragilité et leurs failles.

Jésus est venu étancher notre soif de présence, notre soif d'être accueillis, notre soif de sens lorsque nous sommes dans la confusion. L'eau que Jésus nous donne est celle de sa lumière et de sa présence, qui enlève les angoisses de la solitude. L'eau est symbole

de l'Esprit, la vie même de Dieu que Jésus est venu nous faire partager.

L'événement pascal et l'esprit

(Métropolitain Ignace HAZIM, de Lattaquié)

L'Événement pascal, advenu une fois pour toutes, comment devient-il nôtre aujourd'hui? Par celui-là même qui en est l'artisan dès l'origine et dans la plénitude du temps: l'Esprit Saint. Il est personnellement la Nouveauté à l'œuvre dans le monde. Il est la présence de Dieu-avec-nous, *joint à notre esprit*; sans lui, Dieu est loin, le Christ est dans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église une simple organisation, l'autorité une domination, la mission de la propagande, le culte une évocation et l'agir chrétien une morale d'esclaves.

Mais, en Lui et dans une synergie indissociable, le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume, l'homme est en lutte contre la chair, le Christ ressuscité est là, l'Évangile est puissance de vie, l'Église signifie la Communion trinitaire, l'autorité un service libérateur, la mission une Pentecôte, la liturgie mémorial et anticipation, l'agir humain est déifié.

24 mai 2009

ASCENSION DU SEIGNEUR B

Actes 1,1-11

Psaume 46

Éphésiens 4,1-13

Marc 16,15-20

LA GLOIRE DU CHRIST

Le livre des Actes des Apôtres est le second tome de l'œuvre de saint Luc. Dans le premier, son évangile, Luc nous montrait comment l'Esprit Saint agissait en Jésus au cours de sa vie terrestre pour réaliser le salut du monde. À partir de l'Ascension, la présence du Christ parmi ses disciples change de nature : on ne le verra plus avec les yeux du corps; cependant Jésus reste présent par son Esprit qui agit dans le cœur de ses disciples. La venue et l'action de l'Esprit vont inaugurer le temps de l'Église et marquer le développement progressif de l'histoire du salut:

-les débuts de la première Église à Jérusalem. Au moment de quitter ses disciples, Jésus leur dit: "Vous allez recevoir une puissance, celle de l'Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie;

-la diffusion de l'évangile dans le reste du pays; ceux qui avaient été dispersés à cause de la première persécution allèrent de lieu en lieu annonçant la Nouvelle du salut;

-puis dans le monde méditerranéen et jusqu'à Rome, capitale de l'empire. Mais Jésus ressuscité est apparu pendant plusieurs jours à ses disciples qui sont maintenant ses témoins devant tout le peuple (Actes 13, 1).

On assiste en même temps à la naissance et au développement de communautés chrétiennes en milieu juif (avec l'apôtre Pierre à Jérusalem) et en milieu non juif (avec Paul dans toute l'Asie mineure). On entrevoit les difficultés de cette jeune Eglise et la manière dont elle a su les résoudre grâce à l'Esprit du Seigneur.

Psaume 46 : Dieu monte parmi l'acclamation. Ce verset décrit la procession qui portait en triomphe l'Arche d'Alliance, symbole de la présence de Yahvé : « Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur aux éclats du cor ». Cette acclamation liturgique s'applique à merveille à l'Ascension du Seigneur. Au-delà de l'image, c'est la Royauté universelle de Dieu que ce Psaume célèbre en ce jour de l'Ascension; c'est aussi la joie de l'humanité qui se voit couronnée en l'un des siens. Quand l'homme moderne se sent envahi par la morosité et le dégoût de la vie, il serait bon pour lui de méditer ce mystère d'élévation, d'ascension qui témoigne de l'éminente dignité de tout être humain. Il y a une dignité royale qui s'ignore dans le plus pauvre des humains.

Un jour, le jour eschatologique, celui de la fin des temps, nous serons éblouis par cette dignité royale réalisée en plénitude dans le mystère de l'Ascension et en cours de réalisation dans l'histoire du salut. Depuis Jésus Christ, nous sommes entrés dans ces "temps qui sont les derniers" et qui s'ouvrent sur "un ciel nouveau et une terre nouvelle" (Ap 21,1). "Viens Seigneur Jésus" (Ap 22,20).

Ephésiens I, 11-23: Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. C'est pourquoi l'apôtre Paul invite les croyants à progresser dans la connaissance du projet de Dieu. Ils y découvriront une Sagesse et une espérance qui les inciteront à rendre gloire à Dieu dans la joie de l'Esprit.

L'Ascension

(Karl RAHNER)

L'Ascension est la démarche divine qui contient toute l'histoire du salut. Et elle doit se renouveler dans l'histoire surnaturelle personnelle de chacun d'entre nous: nous ne deviendrons riches que par le dépouillement, nous ne connaissons l'illumination intérieure que si nous acceptons de voir s'obscurcir en nous les lumières du monde, et notre intimité avec le Christ grandira lorsque nous aurons l'impression de voir s'évanouir le caractère sensible de sa présence. Notre cœur nous donne le sentiment d'un désert vide et désolé, et les airs de fête nous semblent des attitudes de commande destinées à nous masquer ce que nous sommes réellement nous-mêmes. C'est alors que contrairement peut-être à ce que nous pensons, nous sommes le mieux préparés à percevoir le message de l'Ascension. Le Christ ne nous ôte les apparences de sa présence que pour nous donner ce qu'il est, la réalité

infinie et indicible qu'il reçoit de son Père, et pour nous la donner dans son Esprit. Et nous pouvons la recevoir, car, en retournant dans la maison de son Père avec ce que nous sommes, il nous a rendus capables de participer à la réalité même de Dieu.

**31 mai 2009
PENTECÔTE B**

**Actes 2,1-11
Psaume 103
Galates 5,16-25
Jean 15,26-27 ;16,12-15**

L'ESPRIT DE JESUS

La venue du Saint-Esprit est accompagnée de manifestations extraordinaires qui signalent la nouvelle présence de l'Esprit chez les apôtres. En entendant le bruit, des gens de nationalités différentes se rassemblent; tous parlent des langues étrangères, mais ils sont unis dans une même écoute et une même compréhension de la Parole. Ce récit est parfois présenté comme un renversement de la tour de Babel (Gn 11, 1-8). En effet, ici une même parole est comprise par tous. La communication est devenue possible pour le Peuple de Dieu, malgré la diversité de toutes les nations représentées. C'est la réalisation de la promesse faite par Jésus à ses apôtres de leur envoyer l'Esprit-Saint (Ac 2,1-4).

Ce ne sont plus seulement des privilégiés, comme les compagnons de Moïse (Nb 11,25) ou comme les prophètes qui reçoivent l'effusion de l'Esprit, ce sont tous les humains, dans la mesure où ils auront foi au Christ (Jn 7,39). Ainsi l'œuvre de salut qu'est venu accomplir le Christ est achevée; désormais la Nouvelle Alliance est inaugurée et l'Esprit-Saint achèvera dans le croyant le travail de la Rédemption. La Pentecôte vient couronner Pâques. Le "parler en langue" est un signe. De même que jadis le péché avait brisé l'unité du genre humain (gn 11,1-9), ici la venue de l'Esprit est le principe d'unité de la communauté messianique qui s'étendra au monde entier (Ac 1, 8). L'Église préparée par Jésus durant sa vie terrestre, est fondée solennellement au jour de la Pentecôte. La réalisation de sa vocation, le début de sa mission commencent alors. La première prédication de Pierre, les conversions des Juifs et des Prosélytes, les premiers baptêmes constituent l'accomplissement de la consigne du Christ, son fondateur (Mt 21 9).

Le disciple est celui qui fait sien le point de vue de Dieu révélé en Jésus-Christ et qui accorde sa vie à cette révélation divine. L'expression "au nom de" manifeste qu'un lien personnel est établi entre celui qui invoque et celui qui est invoqué. Le baptisé devient la "propriété" de celui au nom duquel il est baptisé. La formulation trinitaire encore utilisée dans les rites du baptême reflète une prise de conscience plus vive du mystère de Dieu révélé en Jésus-Christ. Cette présence du Christ est une présence active qui est force et puissance. Chez saint Luc et saint Jean, elle se manifeste par le don de

l'Esprit-Saint. Le dernier verset de Matthieu indique le temps qui s'écoule entre la résurrection du Seigneur et sa manifestation glorieuse à la fin des temps (Mt 24,14).

**Tu es au-dedans de nous
et nous sommes parfois au dehors.
Tu nous as appelés,
tu as crié,
tu as vaincu notre surdité;
tu as brillé,
tu as resplendi,
et tu as dissipé notre aveuglement;
tu as répandu ton parfum,
nous t'avons respiré
et nous soupirons maintenant pour toi;
nous t'avons goûté,
et nous avons faim et soif de toi;
tu nous as touchés
et nous sommes enflammés
pour obtenir la paix qui est en toi.
Ton Esprit murmure en nous
la prière de ton Bien-aimé.
Avec lui, nous voulons dire:
Notre Père.**

**Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles. Amen.**

À SUIVRE...